

Notes d'allocution  
de l'honorable Noël A. Kinsella,  
Président du Sénat,

à l'occasion de la célébration littéraire entourant l'ouvrage  
*Genius Born of Anguish:  
the Life and Legacy of Henri Nouwen*

Salle à manger du Président, Ottawa  
Le mardi 8 mai 2013

Votre Honneur, lieutenant-gouverneur Nicholas,  
Monsieur Higgins,  
Monsieur Burns,  
Honorables sénateurs,  
Messieurs et Mesdames les députés,  
Distingués invités,  
Mesdames et Messieurs,

Je suis très heureux de vous accueillir ce soir au Parlement et à la salle à manger du Président à l'occasion de la célébration entourant l'ouvrage de Michael W. Higgins et de Kevin Burns. Avant de poursuivre, je vous invite à jeter un coup d'œil vers le haut des entrées, où se trouvent des épigraphes latines gravées dans le bois. Vous remarquerez, côté sud, l'inscription *Sapere aude*, qui signifie littéralement « Oser être sage ».

L'ouvrage qui nous réunit ce soir s'intitule *Genius Born of Anguish: the Life and Legacy of Henri Nouwen*. Il s'agit de la biographie d'une personne qui, de son vivant, a incarné l'épigraphe *Sapere aude*. Henri Nouwen était un personnage unique, pour ceux qui ne connaissent pas.

Pour l'observateur extérieur, Henri Nouwen était un prêtre et un psychologue hollandais, un orateur charismatique et théâtral qui vivait à l'Arche et offrait des conférences et des retraites... une célébrité canadienne de confession catholique qui a acquis une audience bien plus vaste que la seule communauté catholique canadienne... un prêtre qui avait acquis une place dans les médias et qui ne donnait pas dans la controverse... un écrivain spirituel qui a découvert dans le cirque une profonde signification spirituelle.

Henri Nouwen, pour ceux qui connaissent sa carrière, a été tout cela et plus encore. C'était un théologien et un psychologue qui cherchait à faire la synthèse de deux mondes, l'un alimentant l'autre. Connue pour ses talents d'orateur charismatique et théâtral, il trouvait son inspiration dans le quotidien et dans des sujets très variés : Thomas Merton, Van Gogh ou les acrobates du cirque, pour ne nommer que ceux-là. Auteur de 39 ouvrages, il était, selon les écrivains d'aujourd'hui, un saint mésadapté.

Avant de présenter les auteurs, je tiens à mentionner qu'un invité très spécial est présent ici ce soir : l'honorable Graydon Nicholas, lieutenant-gouverneur du Nouveau-Brunswick. Nous nous connaissons depuis longtemps, ayant travaillé ensemble à un certain nombre de projets dans le domaine de l'éducation aux droits de la personne à l'époque où il était juge de la cour provinciale et universitaire dans le domaine des droits de la personne. Je suis très heureux de l'accueillir dans les appartements du Président et de l'inviter à venir prononcer quelques mots.

Merci, Votre Honneur. Avant de demander à Michael Higgins et à Kevin Burns de s'approcher, je souhaite mentionner que je connais aussi M. Higgins depuis de nombreuses années. Nous nous sommes rencontrés pour la première fois lorsqu'il était recteur de l'Université St. Jerome. J'ai dû faire bonne

impression, car peu après, il est devenu recteur et vice-chancelier de l'Université St. Thomas, où j'ai eu le plaisir d'enseigner pendant 42 ans. Il est aujourd'hui vice-recteur de l'Office of Mission and Catholic Identity de l'Université Sacred Heart, au Connecticut.

Kevin Burns est écrivain, rédacteur et chercheur ici, à Ottawa. Il a publié abondamment sur la spiritualité, la religion, la foi et la culture. À titre de pigiste chevronné, il a produit des documentaires pour les émissions *Tapestry* et *Ideas* de CBC, qui a d'ailleurs diffusé le documentaire qui se veut le point de départ de l'ouvrage dont il est question aujourd'hui.

Veillez vous joindre à moi pour accueillir Michael Higgins et Kevin Burns.